



Journée de solidarité internationale des travailleurs

Cette année, il aura une dimension européenne particulière

MANIFESTONS !

La CGT a pris à son compte l'appel de la CES de faire du 1er mai 2015 une journée de mobilisation pour réagir aux politiques désastreuses qui menacent de transformer la crise financière en une stagnation de long terme et un chômage structurel élevé.

L'objectif sera aussi d'avancer des réponses en termes d'investissement pour redresser l'industrie en Europe et la production ; de création et de sécurisation de l'emploi ; de développement des services publics.

Par le contenu de cet appel à la réévaluation et une révision fondamentale des politiques économiques et sociales de l'Union européenne, le 1er mai s'inscrit bien dans le cadre de la lutte contre l'austérité pour les salaires, les services publics, l'emploi, la protection sociale.

Certaines revendications ne peuvent trouver de réponses par des luttes d'établissement, d'entreprises, si fortes soient-elles... D'où la nécessité d'agir à l'entreprise, au plus près du lieu de travail, et de faire converger ces actions revendicatives au niveau national, Européen, et même mondial.

- Le droit de grève est attaqué mondialement, la réponse des salariés doit être au même niveau
- Les droits des femmes sont remis en cause en permanence et partout dans le monde
- L'accès aux services publics pour tous dépasse largement les seuls salariés et agents
- L'amélioration des conditions de vie et de travail doit être généralisée pour tous les salariés, actifs, précaires, privés d'emplois, et retraités.

Alors que nous étions en droit d'attendre d'un pouvoir politique qui avait pris en 2012 des engagements plus favorables au monde du travail, nous avons été confrontés à un flot de remises en cause sociales et démocratiques : le « pacte de responsabilité », la suppression des élections prud'homales, la loi Macron, l'offensive du MEDEF contre le code du travail, les attaques contre les 35 heures, la renégociation de l'assurance chômage...

Les organisations syndicales françaises affiliées ou non à la CES, CGT, FSU, Solidaires et UNSA, réunies le 15 avril 2015, appellent à y participer pour :

- promouvoir la protection sociale,
- combattre et réduire le chômage,
- permettre la création d'emplois,
- développer les investissements pour relancer l'activité économique,
- promouvoir les services publics,
- améliorer les salaires, les retraites, les pensions et les minima sociaux et promouvoir l'égalité salariale femmes-hommes.

8 initiatives le 1^{er} mai en S&L !!! Voir les détails au verso...

La CES a une proposition claire pour une nouvelle voie pour l'Europe.

Cette proposition est basée sur un plan d'investissement annuel de 2% du PIB de l'UE pendant dix ans en faveur d'une croissance durable, d'une réindustrialisation de l'Europe respectueuse de l'environnement et d'investissements sociaux. Des investissements dans les structures d'accueil des enfants et des personnes âgées sont nécessaires pour assurer qu'hommes et femmes aient accès à l'emploi.

Notre plan entraînerait la création de 11 millions d'emplois. Les investissements publics sont nécessaires pour stimuler les investissements privés.

La Confédération européenne des syndicats (CES) a décidé de faire du 1er mai une journée de mobilisation unitaire et convergente des salarié-e-s, retraité-e-s et des chômeurs-es partout en Europe.

En France, le pouvoir d'achat a baissé de 1750 € par ménage entre 2011 et 2015, les revenus réels du travail par foyer ont baissé de 770 € en 5 ans selon l'OCDE et les dernières statistiques de l'Insee font état d'un recul d'un salaire brut moyen en euros constants de 0,1% et d'une baisse de salaire médian de 0,6%.

A titre d'exemple, La Poste a empoché 350 millions du CICE en 2014 et supprime 6284 emplois. La poste qui a réalisé 22 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2014 ne lâche que 0,35% d'augmentation en 2015 mais répartit 117 millions de dividende aux actionnaires.

Les 50 milliards d'euros inclus dans l'enveloppe du fameux pacte d'austérité sans que ses supposés effets n'aient en rien changés à ce jour l'insolente et insupportable courbe ascendante du chômage !

En S&L, le 1^{er} mai 2015 sera revendicatif et culturel ! Avec la présence d'un invité de marque en la personne de Bernard Thibault qui sera présent à l'inauguration de la fête de la CGT au Creusot.

Autun :

10 h à 12 h à
l'hexagone (CGT – FO)

A partir de 14 h 30 :
après-midi festif
organisé par la CGT
(buffet, buvette)

Mâcon :

10 h Rassemblement
place Lamartine

Exposition sur le 1^{er}
mai

Buffet

A partir de 13 h 30 :
groupes de musique...

Gueugnon :

10 h rassemblement au
château d'Aux
Repas fraternel des
syndiqués

Tournus :

9 h rassemblement
devant l'hôtel de ville

Chalon :

10 h rassemblement
devant le kiosque
Place de Beaune,
puis manif, puis pot
fraternel

Louhans :

10 h rassemblement
Place de la charité
puis manif

Montceau :

10 h Rassemblement
devant l'Union Locale
CGT, puis
manifestation
jusqu'au monument
aux morts des mineurs
Suivi du Pot fraternel

Le Creusot :

Inauguration de la fête de la CGT au Creusot en présence de Bernard Thibault !!!

8 h vide grenier

9 h concours de pétanque

12 h restaurant : jambon à la broche (sur réservation)

A partir de 14 h : après-midi festif (buffet, buvette,
groupes...)

- Animation musicale

- Spectacle de la mère en gueule
tout au long de la journée

- jeux pour les enfants

15 h : discours de la secrétaire Générale de l'UL

15 h 15 : débat public avec Bernard Thibault

Deux expositions :

- sur les 120 ans de la CGT

- sur les droits des femmes

Le traditionnel tiercé de poneys en fin de journée

Bernard Thibault sera présent la journée sur la fête...

Vous aurez peut-être l'occasion de l'affronter à la pétanque... ou tout simplement de le croiser et discuter avec lui tout au long de la journée... et sinon, vous pourrez participer au débat public où il interviendra sur plusieurs sujets (Dans le cadre des 120 ans de la CGT, un petit retour sur l'historique du 1^{er} mai, l'historique du syndicalisme, des droits des femmes en France et à l'international, la nécessité du syndicalisme...)